

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266  
Pour la publicité s'adresser exclusivement  
à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI,  
Istanbul, Sirkeci, Asiretendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Le règlement relatif aux obligations envers la Défense Nationale

#### Le Conseil des ministres en a décidé la mise en vigueur

##### La tâche et les devoirs des femmes dans le cadre de la Défense de la Patrie

Ankara, 27 — Le Conseil des ministres a décidé la mise en vigueur du règlement relatif aux obligations envers la défense nationale. Ce règlement qui comporte 123 articles, impose à tout citoyen un certain nombre de devoirs pendant la période de mobilisation partielle ou générale et dans les circonstances exceptionnelles de mobilisation et de concentrations. Le début et la fin des obligations pour la défense nationale sont indiqués par décret ministériel. Le règlement fournit des indications détaillées concernant les départements autorisés à appliquer les dispositions en question, les tâches qui incombent à chaque catégorie de citoyens etc... La femme turque a aussi des devoirs à remplir : couture, rapiéçage, repassage, cuisine, travaux à l'intendance et dans les industries de guerre, service dans les établissements sanitaires communs, infirmières, servantes dans les défilés, fabriques et laboratoires, services de défense passive, remplacer dans les

ateliers et institutions militaires les hommes de leur tour.  
2. — Les jeunes filles et veuves sans enfants de 20 à 40 ans.  
3. — Les femmes mariées sans enfants de 20 à 40.  
4. — Les femmes de 20 à 40 ans qui n'ont pas besoin de soigner leurs enfants.  
5. — Les femmes de 40 à 50 ans.  
6. — Les femmes de 50 à 65 ans.  
7. — Les femmes et jeunes filles au-dessous de 20 ans. Les femmes serviront dans leurs villes ou villages. Elles seront envoyées au front, postes, télégraphes et téléphones, les travaux des champs, construction de route (dans la mesure de leur capacité physique), chemins de fer, tramways, tunnel, services de ravitaillement public.  
Le recrutement des femmes pour les obligations de la défense se fera dans l'ordre suivant :  
1. — Les citoyennes qui se présenteront comme volontaires sans attendre

### Le nouveau Cabinet égyptien

Le Caire, 27 A.A. - Le roi Farouk confia la mission de former le nouveau Cabinet à Hassan Sabry pacha, ancien ministre d'Egypte à Londres et ministre de la Défense. Le nouveau Cabinet, escompte-t-on, sera un Cabinet de coalition.

#### UN DISCOURS DE M. SELDTE

##### LA FRATERNITE D'ARMES ITALO-ALLEMANDE

Berlin, 27 — L'ambassadeur d'Italie M. Alfieri fut invité par le ministre du Travail, M. Seldte, à participer à une réunion pour la célébration de l'armistice et la commémoration des morts de la guerre. Le salon du ministère était paré aux couleurs allemandes et italiennes.

En saluant le représentant de l'Italie le ministre Seldte a exalté la valeur des soldats italiens et allemands, dans la guerre actuelle qui a maintenant pour seul but d'écraser l'Angleterre. Le ministre a souligné que la victoire italo-allemande n'est pas due seulement au courage et à l'esprit de sacrifice des soldats, mais surtout aux idées nouvelles que les deux grands chefs suintent insuffler à leurs peuples. La guerre fera place à une période nouvelle au cours de laquelle les conceptions de Hitler et de Mussolini ne sauront former le nouveau visage de l'Europe et peut-être du monde.  
La réunion s'est déroulée dans une atmosphère d'amitié enthousiaste et s'est terminée au milieu de vives acclamations au Duce et au Führer.

#### DU PAIN RASSIS

Berne, 28 A.A. (Stefani) — A partir du premier juillet prochain, en Suisse, il ne pourra plus être vendu du pain frais mais seulement du pain rassis d'un jour.

Lire en 2<sup>ème</sup> page, sous notre rubrique habituelle  
**LES COMMUNIQUES OFFICIELS DE TOUS LES BELGIERANTS**

### Un avertissement du général Weygand au général Noguès

## Ceux qui n'ont pas participé à la bataille de France ne peuvent pas apprécier les difficultés auxquelles la France s'est trouvée aux prises

Bordeaux, 28 — Le général Weygand a adressé un message au général Noguès, résident général au Maroc. Il l'invite à rappeler à l'ordre et au sentiment des responsabilités certains éléments coloniaux français qui semblent n'avoir pas conscience de la gravité de l'heure. Celui qui n'a pas participé à la bataille de France, dit le général, ne peut se rendre compte des difficultés auxquelles la France s'est trouvée en butte. Les conditions de l'armistice sont dures, mais aucune ne blesse l'honneur de la patrie.  
**UNE INFORMATION POUR COM- PLOT CONTRE LA SURETE DE L'ETAT**  
Bordeaux, 27 A.A. - Havas communique :  
En raison des agissements de certaines personnalités françaises à l'étranger, le gouvernement a décidé d'ouvrir une information pour complot contre la sûreté de l'Etat.  
**LE NOUVEAU CABINET PETAIN**  
Bordeaux, 28 - Le maréchal Pétain a remanié de la façon suivante son Cabinet :  
M. Pomaret devient ministre du Travail ; M. Février assume le portefeuille

de des Communications ; M. Frossard passe aux Travaux publics et M. Marquet à l'Intérieur.  
La création d'un ministère de la Démobilisation est envisagée. Le nouveau ministre aurait à s'occuper des réfugiés ainsi que de la récupération de la main d'oeuvre agricole et des travailleurs pour la reconstruction du pays.  
Des mesures spéciales sont envisagées en vue d'assurer le ravitaillement régulier et de réglementer la consommation des denrées.  
**REMANIEMENT DU PERSONNEL COLONIAL FRANÇAIS**  
Madrid, 27 A.A. - D.N.B. communique : Le Président de la République française a nommé le vice-amiral Decoux gouverneur de l'Indochine. Decoux devient le successeur du général Caltraux qui a été rappelé en France.  
Le directeur pour les affaires politiques dans le ministère pour les Colonies françaises, Caston, fut nommé commissaire provincial pour la coordination et pour la sauvegarde des intérêts français en Indochine, Nouvelle Calédonie et Océanie.  
M. Cayle fut nommé gouverneur à Madagascar et M. Boisson haut-commissaire en Afrique équatoriale et occidentale et dans les mandats du Cameroun et du Togo.

## L'U. R. S. S. a demandé la cession de la Bessarabie et de la Bucovine septentrionale Le Conseil de la Couronne roumain a décidé au cours de sa réunion d'hier l'acceptation des demandes soviétiques

### Bucarest propose la réunion des délégations roumaine et soviétique Le cabinet bulgare se réunit ce matin

Bucarest, 27 A.A. — Stefani. Le ministre de Roumanie à Moscou a reçu hier, à 10 h. de la part de M. Molotov, une note par laquelle l'Union Soviétique demande à la Roumanie la restitution de la Bessarabie toute entière et la cession de toute la partie Nord de la Bucovine. Le gouvernement roumain devra répondre dans la soirée au gouvernement soviétique.  
Les autorités roumaines sont en train de se consulter fébrilement dans l'attente de la réunion du Conseil de la Couronne convoqué pour aujourd'hui même.  
Entretiens, les avions soviétiques continuent à survoler les territoires demandés à la Roumanie, évidemment pour faire comprendre que l'action diplomatique est, entièrement, vivement conternés.  
Les journaux ne donnent aucune nouvelle à ce sujet.  
**LE COMMUNIQUE OFFICIEL ROUMAIN**  
Bucarest, 27 A.A. - La radio Bucarest diffusa le communiqué officiel suivant :  
Le Conseil de la couronne s'est réuni au palais royal sous la présidence de Sa Majesté le roi à 12 h. 30 aujourd'hui. Le Conseil examina la note que le gouvernement soviétique remit hier à 22 heures à notre ministre à Moscou. Dans cette note, le gouvernement so-

viétique demanda la cession aux Soviets de la Bessarabie et de la Bukovine du nord.  
Le Conseil de la Couronne, désireux de maintenir des relations pacifiques avec les Soviets approuva la décision du gouvernement roumain de demander au gouvernement soviétique de fixer la date et le lieu pour une réunion des délégations des deux gouvernements afin de discuter la note soviétique.  
La réponse du gouvernement soviétique à la proposition du gouvernement roumain est attendue.  
**L'ETAT D'ESPRIT A BUCAREST**  
Bucarest, 28 — Une nouvelle réunion du Conseil de la Couronne a été convoquée pour le 29 juin. La Roumanie est disposée à examiner toutes les propositions soviétiques, dans un esprit d'entente et de bon voisinage. On ne cache pas dans les milieux politiques que la Bukovine septentrionale est peuplée uniquement par des Ukrainiens.  
L'impression générale est favorable à l'acceptation des demandes russes. La réponse roumaine aux Soviets est parvenue au commissariat des Affaires étrangères soviétique à 20 h. 30.  
**LES REACTIONS EN HONGRIE...**  
Budapest, 28 — Dès que la nouvelle

de l'ultimatum soviétique à la Roumanie fut connue, le comte Tsaky, en présence du président du Conseil comte Teleky, a eu de longs entretiens avec les ministres d'Italie et d'Allemagne en vue d'examiner la situation nouvelle résultant dans le bassin danubien.  
**...ET EN BULGARIE**  
Sofia, 28 — Le gouvernement bulgare a eu hier des consultations avec Rome et Berlin.  
Ce matin le Conseil des ministres se réunira pour examiner la nouvelle situation balkanique en fonction des intérêts nationaux de la Bulgarie.  
**M. ZVETKOVITCH RENTRE A BELGRADE**  
Belgrade, 28 — A la nouvelle de l'ultimatum soviétique, M. Zvetkovitch est allé à Belgrade où il a eu des entretiens avec les ministres de la Guerre et des affaires étrangères.

### DERNIERE HEURE

**L'armée rouge a commencé l'avance**  
Rome, 28 (Radio) — Le gouvernement soviétique n'a pas répondu à la note roumaine. En revanche l'avance de l'armée rouge en Bessarabie a commencé

**UN ARMISTICE JUSTE**  
Sofia, 27 A.A. - D.N.B. communique : Le gouvernement bulgare a reçu le caractère et purement militaire des conditions d'armistice, conditions imposées par les puissances de l'Axe par les nécessités de la guerre contre l'Angleterre. Le "Sora" attire l'attention sur le fait que pour la première fois dans son histoire l'Angleterre se trouve seule devant un ennemi puissant. Il sera excessivement difficile aux Anglais de trouver un allié assez fort pour faire face aux puissances allemandes et italiennes.

**LES CONSTRUCTIONS NAVALES AMERICAINES**  
New-York, 27 A.A. — Dans le cadre de l'intensification des armements, le chantier de Brooklyn commença la construction du nouveau cuirassé de 45.000 tonnes Iowa, armé de canons de 16 pouces (40 cm.) et puissamment protégé par ses ponts supérieurs contre les attaques aériennes. Il sera terminé en 3 ans.

**FORD REFUSE DE TRAVAILLER POUR L'ANGLETERRE**  
New-York, 27 A.A. — Expliquant la raison pour laquelle il a refusé de fabriquer des moteurs d'avions pour la Grande-Bretagne, M. Henry Ford a déclaré hier soir, au cours d'une interview : « Je ne veux pas fabriquer des moteurs d'avions ou des munitions de guerre pour n'importe quel gouvernement étranger, se soit-il en guerre ou, je veux maintenir mes Etats-Unis hors de la guerre ».

**LE DUC DE WINDSOR A LISBONNE**  
Lisbonne 27 A.A. — Le Duc de Windsor et sa suite sont arrivés à Lisbonne, après un voyage qui a fait le tour de nuit.

**LA GUERRE NAVALE**  
Stockholm, 27 A.A. — Le vapeur suédois Tilia Gorthon de 2.200 tonnes a été torpillé au large des îles Faroe. On ignore le sort de l'équipage.  
Copenhague, 27 A.A. — Le vapeur danois Alfa a coulé près des côtes de Hollande, à la suite d'une explosion dont on ignore les causes. On compte 2 morts.

**LES TROUPES ALLEMANDES A LA FRONTIERE D'ESPAGNE**  
Madrid, 27 — Les premières troupes allemandes ont occupé hier à 13 h. 30 le pont de Beurgui. Il s'agit d'une vingtaine de membres de colonnes motorisées et d'envoyés spéciaux. Plusieurs officiers allemands ont traversé le pont petits postes, sans succès ; pendant que commandement espagnol.

**LA VULNERABILITE DE L'ANGLETERRE**  
L'opinion du général Wilson et celle de Jellicoe  
Rome, 27 — Le « Tevere » rappelle les paroles prononcées par M. Churchill à la Chambre des Communes, le 3 novembre 1935 : « L'Angleterre est le pays le plus vulnérable d'Europe ». Ces propos revêtent une grande actualité, ajoute le journal, aujourd'hui que l'attaque massive contre le territoire britannique est imminente.  
Cette vulnérabilité de l'Angleterre est aussi confirmée par le maréchal anglais Wilson. Il rapporte, dans ses mémoires, une déclaration de l'amiral Jellicoe qui reconnaissait nettement l'impossibilité pour la flotte britannique, d'empêcher un débarquement massif sur les côtes de la Manche. Et le maréchal Wilson concluait : « Que signifie, alors, la maîtrise des mers ? »

**UN PAQUEBOT JAPONAIS ARRASONNE A KARACHI**  
L'irritation est vive à Tokio  
Tokio, 27 A.A. (D.N.B.) - La nouvelle que le paquebot japonais « Sumatra Maru » a été arraisonné à Karachi, sans espoir pour le moment de continuer son voyage vers Bombay, a grandement irrité l'opinion.  
Une autre nouvelle annonce que le gouvernement de l'Inde a fermé les ports d'Inde aux navires des tierces puissances pour une semaine. Or Karachi et Bombay tant une grande importance pour le commerce du colon japonais.  
Selon l'Agence officielle Domei, toute entrave apportée à la navigation créerait une situation sérieuse.

**DES RENFORTS ANGLAIS A HONGKONG**  
Hongkong, 24. — D'importants renforts britanniques sont arrivés ici. La concession est entièrement encerclée par les forces japonaises. Des ponts ont été détruits à la dynamite en vue

**LA DISSOLUTION DES PARTIS AU JAPON**  
Tokio, 28 A.A. (Stefani) — La presse japonaise annonce qu'un mouvement pour la dissolution de tous les partis au Japon est déjà commencé. Le journal « Kokumin » affirme qu'au début de juillet on en connaîtra les premiers résultats.

**UN GESTE TOUCHANT**  
Rome, 27 — L'ex-ambassadeur d'Italie Auriti, avant son départ du Japon, reçut d'un paysan japonais une certaine somme d'argent, avec prière de déposer en son nom des fleurs sur la tombe du Soldat Inconnu italien. Conformément à ce désir qui lui avait été exprimé, l'ambassadeur Auriti s'est rendu ce matin à l'Hôtel de la Patrie, où il a déposé une grande couronne.

**LES COMMUNICATIONS MARITIMES SONT RETABLIES ENTRE LA SUEDE ET LE DANEMARK**  
Stockholm, 28 A.A. — Après une interruption totale, qui durait depuis le 8 avril écoulé, les communications aériennes et maritimes entre la Suède et le Danemark seront établies à partir du 1er juillet.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

# LA VIE LOCALE

# Les communiqués officiels de tous les belligérants

**Tasvirîkâr**  
M. Ebuizya Zâde Velid rappelle que l'attribution de la Bessarabie à la Roumanie fut une des fautes des auteurs des traités de paix.

## LA QUESTION DE LA BESSARABIE

M. Ebuizya Zâde Velid rappelle que l'attribution de la Bessarabie à la Roumanie fut une des fautes des auteurs des traités de paix.

En un moment où la Russie était faible, on pouvait lui arracher ainsi un territoire vaste et riche. Mais on ne pouvait garantir à un petit pays, comme la Roumanie, la possession perpétuelle de ce territoire qui lui était attribué à la faveur d'une ligne tracée sur la carte. Quelle que soit la forme du régime appliqué en Russie, un mouvement national très fort règne en ce pays. L'histoire politique de la Russie le démontre. On est surpris que les hommes politiques ou plus exactement les politiciens qui siègent autour du tapis vert aient ignoré ces vérités que connaît quiconque a lu un livre d'histoire.

Evidemment, la Roumanie également a sa part de responsabilité dans l'affaire de la Bessarabie. Elle s'est lourdement trompée en croyant qu'avec sa population de 7 à 8 millions d'âmes elle pourrait défier perpétuellement une Russie de 170 millions d'âmes. Parmi les dirigeants roumains eux-mêmes, il s'en est trouvé qui dénonçaient cette erreur. L'un d'entre eux était Titulescu qui préconisait un rapprochement avec l'U.R.S.S. au prix de certains sacrifices en Bessarabie. Mais il n'a pas été écouté.

Si la Roumanie a pu conserver si longtemps la Bessarabie cela est dû à l'équilibre artificiel créé par le traité de Versailles. La rupture de cet équilibre devait amener les résultats auxquels nous assistons.

Le fait que l'U.R.S.S. fomule de but en blanc une pareille revendication indiquant nettement l'existence d'un accord entre elle et l'Allemagne. Or, lors de sa conclusion, le 17 Août, on affirmait qu'il était provisoire et de portée limitée. Les faits ont démontré, au contraire, qu'il était très détaillé et que très probablement, il contenait dès le premier jour une clause qui permettait à l'U.R.S.S. de révoquer son assentiment à tout moment. Quant à prévoir ce qui pourrait encore survenir, c'est là la tâche non des journalistes, mais des hommes politiques.

**IKDAM** Sabah Postasi

## LA QUESTION DE LA BESSARABIE EST DEVENUE LA QUESTION DU JOUR

M. Abdin Daver examine les éventualités qui pourraient s'offrir à la Roumanie : Si la Roumanie rejetait les demandes de l'U.R.S.S. l'armée rouge serait passée à l'action pour occuper par la force les territoires revendiqués par Moscou.

L'occasion serait excellente pour la Bulgarie et la Hongrie afin de passer à l'action à leur tour et occuper la Dobroudja et la Transylvanie. Si l'Allemagne et l'Italie ne lui promettent pas leur appui matériel, la Roumanie ne peut envisager une guerre sur trois fronts. L'Entente balkanique s'est affaiblie. La Yougoslavie songe à ses propres affaires. D'ailleurs, la condition pour l'entrée en jeu de l'Entente balkanique c'est que l'un des Etats signataires de l'Entente soit attaqué à la fois par la Bulgarie et par une autre puissance. La Turquie avait subordonné son adhésion à l'Entente balkanique à la même réserve qu'elle a inscrite dans le pacte d'Ankara : elle a fait connaître qu'elle n'entendait en aucun cas être entraînée dans un conflit armé avec l'U.R.S.S. L'Angleterre et la France ont bien donné leur garantie à la Roumanie mais elles ne sont guère en mesure, dans les circonstances actuelles de la traduire en fait sur le plan militaire. Enfin, on ne peut s'attendre à ce que l'Allemagne et la Russie passent à l'action contre l'U.R.S.S.

... Bref, on ne peut attendre de la Roumanie que l'acceptation et non la résistance.

**Yeni Sabah**

**LA TURQUIE ET LES ALLIES**  
Après avoir analysé la déclaration d'avertissement du Dr Refik Saydam, M. Hüseyin Cahid Yaşin ajoute les réflexions suivantes :

LA MUNICIPALITÉ  
**LA FARINE DE BLE DUR ET LA PANIFICATION**  
La Municipalité a fait cuire dans un four d'Égypte des spécimens de pains confectionnés avec du blé dur. On a constaté que le pain ainsi obtenu est aussi jaune que le pain de maïs. En outre, la pâte de blé dur ne lève pas. Ces résultats ne sont guère satisfaisants. Il reste à savoir dans quelle mesure de pareils pains peuvent être jugés comme offrant les qualités nutritives voulues. Le laboratoire municipal se prononcera à cet égard.

En ce qui concerne leur provenance, les blés durs en question viennent des vilayets du Sud. Or, la direction des Voies Maritimes ayant suspendu la ligne de Mersin, leur transport doit s'effectuer par voie ferrée, ce qui accroît singulièrement les prix de revient. Pour toutes ces raisons, on envisage de continuer à utiliser pour la panification un mélange de blé dur et de blé mou, comme cela se fait actuellement. Comme la couleur et le goût de la farine de blé dur ne changent pas sensiblement au cas où on mélangerait celle-ci avec de la farine de maïs, cette circonstance favorise singulièrement la fraude.

Enfin, par suite de la baisse constante des prix du blé, on ne constate plus une différence fort sensible entre les prix pratiqués sur le marché libre et ceux du blé livré par l'Office des Produits de la Terre. Cette différence qui était de 35 à 40 paras a baissé de 10 à 12 paras. Dans ces conditions il deviendra possible aux fournisseurs d'acheter directement le blé sur la place et le problème du pain à Istanbul se trouvera réglé de soi-même par le retour aux conditions normales.

## LES ARTISANS ET LA VISITE MEDICALE

La visite médicale des artisans et petits travailleurs de notre ville continue. A partir du 1er juillet les intéressés ne pourront plus travailler s'ils ne sont pas régulièrement pourvus de leur certificat de santé. Au cours de la visite médicale, les artisans sont également vaccinés contre le typhus.

## LE THEATRE POUR ENFANTS

La Protection de l'Enfance compte en créer un semblable en notre ville. Cette institution sera conçue de façon à remplir une tâche hautement éducative. Des études sont menées à ce propos. D'autre part, le théâtre de la Ville multipliera cette année ses représentations pour les enfants. Il y en aura 2 par semaine au lieu d'une.

## LES FRUITS SONT ABONDANTS

On avait pensé que, cette année, les fruits seraient rares. Or, depuis quel-

ques jours les fruits de tout genre affluent littéralement sur le marché. Les pêches d'Adana sont à 15 pîrs; les abricots, entre 15 et 35 pîrs. On trouve même les premières cerises. Par contre, il y a peu de poires. Celles d'Akça ont commencé à parvenir. Elles sont vendues entre 30 et 40 pîrs. Les fraises d'Eregli ont disparu du marché. Par contre, on vend encore en abondance celles d'Istanbul et de sa région.

## ADJUDICATIONS

Lundi 1er juillet aura lieu l'adjudication des travaux de réparation de la route asphaltée Bakırköy-Kazlıçeşme. Les travaux ont été évalués à 7787 Ltq et 78 pîrs. Le montant de garantie que devront verser les personnes désirant participer à l'adjudication a été fixé par conséquent à 584 Ltqs. et 8 pîrs. On procédera à l'adjudication au local de la Commission Permanente de la Ville à 14 h. Le versement du montant de la garantie ou la présentation d'une lettre de garantie pour un montant correspondant devaient avoir lieu huit jours à l'avance.

Le jour de l'adjudication, les candidats devront se présenter munis de leur certificat d'entrepreneur de travaux publics délivré par la Chambre de Commerce.

Le même jour, une heure plus tard, aura lieu l'adjudication des travaux de carrosserie de 14 camions longs et 6 courts, affectés au transport de la viande. Lesdits travaux sont évalués à 19 mille Ltqs, comme prix de base, de façon que le montant de la garantie devant être déposée atteigne 1425 Ltqs.

## LES ASSOCIATIONS

### LES NOUVELLES INFIRMIERES DU CROISSANT ROUGE

La distribution des diplômes aux infirmières qui ont suivi les cours organisés par le Croissant Rouge à Akşaray aura lieu aujourd'hui, à 16 h. La cérémonie s'ouvrira par l'exécution de la Marche de l'Indépendance. Des discours seront prononcés par le directeur-adjoint desdits cours, le Dr. Kutsi Halkacı, et par l'une des nouvelles infirmières. Après exécution d'un programme musical, on procédera à la remise des diplômes et des insignes aux nouvelles infirmières. Ces dernières sont au nombre de 17.

### LE PORT DES VOYAGEURS

Lundi prochain, 1er juillet à l'occasion de la fête de la mer, aura lieu l'inauguration solennelle des nouveaux ateliers de la Direction générale de l'Exploitation des Voies Maritimes de l'Etat ainsi que du nouveau «salon des voyageurs». On se réunira à 16 h. sur les quais de Galata, devant le Salon, d'où on se rendra, par bateau spécial, aux nouveaux ateliers. Les invités seront de retour, à 17 h. 30 pour l'inauguration du «Salon».

## La comédie aux cent actes divers...

### LE SEXE FAIBLE

La dame Fatma et le nommé Hidayet étaient attablés dans un casino, à Göztepe. Le paysage était plein de sérénité et invitait au calme. Mais le couple ne semble pas avoir été sensible à son action apaisante.

A un certain moment une querelle éclata entre Fatma et Hidayet. La femme, qui a la main gauche, saisit un escabot et en a porté un formidable coup à la tête de Hidayet. Le malheureux a dû être conduit à l'hôpital.

### LES CLIENTES ELEGANTES

Deux dames bien mises, l'air distingué, accompagnées par deux jeunes filles avenantes et délicieusement timides avaient fait leur entrée, hier, dans le magasin de modes et manufatures tenu, à Bakırköy, par Mme Koroni et son associé Kırkor.

La maîtresse de l'établissement s'empressa auprès de ces clientes, leur offrant ses marchandises les meilleures et les plus chères. Mais c'étaient des clientes difficiles. Elles palpaient toutes les étoffes avec un petit air légèrement méprisant, n'en trouvant aucune à leur goût. Le marchandage, entamé dès le début, était toujours interrompu sans résultat.

Pendant ce temps cependant, les charmantes jeunes filles qui accompagnaient ces dames flânaient à travers le magasin, touchant à tout avec la curiosité de leur âge. Finalement toutes les quatre s'en allèrent sans rien acheter, mais en promettant de revenir.

Mais ces clientes n'avaient pas plutôt tourné les talons que Mme Koroni et son associé s'aperçurent de la disparition d'une série d'objets, pour la plupart de valeur, qui garnissaient leurs étalages. De toute évidence, les quatre clientes

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier Général du Führer, 27 — Le haut commandement des forces armées allemandes communique : Conformément aux dispositions de la convention d'armistice, les troupes allemandes ont étendu leur occupation jusqu'à la Dordogne, à l'Est de Bordeaux.

Dans la nuit du 24 au 25, des reconnaissances exercées par de faibles forces navales ennemies ont été aisément repoussées.

Un de nos sous-marins annonce qu'il a coulé des navires marchands pour un déplacement total de 30.000 tonnes.

Notre aviation de combat a bombardé les installations des ports et les établissements de l'industrie aéronautique anglaise. Un de nos avions n'est pas rentré.

L'aviation ennemie a poursuivi ses incursions sur l'Allemagne occidentale sans atteindre aucun objectif ayant un caractère militaire. On compte de nombreux morts parmi la population civile. Deux appareils ennemis ont été abattus par la D. C. D. et un par l'aviation de chasse.

Lors du passage du Rhin, le 15 juin et de la conquête d'ouvrages ennemis dans les Vosges, le major Schüller s'est particulièrement distingué à la tête de son régiment d'infanterie.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 27 A.A. — Le ministre de l'Air communique : Des avions ennemis franchirent la côte pendant la nuit. La D. C. A. entra en action.

Le Caire, 27 A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique : Un gros détachement de troupes ennemies, avec l'appui de chars, attaqua un de nos avant-postes sur la frontière de l'Abyssinie et la Somalie britannique. L'attaque fut vigoureusement repoussée pendant 4 heures par une petite garnison consistant en une force de police sous le commandement d'un officier britannique. Il n'y eut pas de pertes de notre côté. La petite garnison se replia intacte.

Libye. Londres, 27 A.A. — Communiqué du ministère de l'Air : Hier, les bombardiers de la Royal Air Force effectuèrent des raids en plein jour à l'intérieur de l'Allemagne. Malgré les attaques des chasseurs ennemis, une installation de carburant à Gelsenkirchen et des voies de garage à Soest furent bombardées. Un de nos avions est manquant.

Pendant la nuit dernière de nouveaux bombardiers «Heinkel» qui participèrent à des raids sur ce pays hier soir furent débarqués aujourd'hui dans un port de la côte orientale. Il est ainsi confirmé que trois bombardiers ennemis furent détruits au cours de ces opérations. On sait que le quatrième a été gravement endommagé. Une note au bas du communiqué compare les pertes allemandes à la version contenue dans le communiqué du haut-commandement allemand qui n'admet que la perte d'un avion.

## COMMUNIQUE ITALIEN

Quelque part en Italie, 27 A. A. — Communiqué du Quartier Général Italien No 16 : Nos formations de bombardement se sont alternées sur Malte, soumettant de nouveaux objectifs aéro-navals de l'île à une intense action destructive. Tous nos appareils sont rentrés à leurs bases.

En Afrique du Nord, actions répétées aériennes contre les dépôts et les véhicules automobiles. Tous nos appareils sont rentrés à leurs bases.

Des unités de notre marine ont bombardé la base anglaise de Sollum avec un succès remarquable.

Les raids aériens ennemis sur Mas-saouah et Asab n'ont eu aucun résultat.

De nouvelles opérations de bombardement furent effectuées.

Notre aviation attaqua des bases d'hydravions à Texel et à Helger et des aérodromes à Chipol, Walhaven, Kalkooy en Hollande. Les aérodromes à Dortmund, et Bonn et à Hangorf, près de Munster et à Langenhagen, près de Hanovre, furent également bombardés.

Des attaques furent également effectuées sur une raffinerie d'huile à Cologne et sur une usine d'explosifs à Ludwigshaven, près de Mannheim. Des gares de triage et des embranchements de chemin de fer à Osnabrück, Rheydt, Hamm et Soest furent touchés.

D'autres bombardiers attaquèrent des docks, écluses et ponts à Willemscord et à Gnemuiden en Hollande. Deux de nos bombardiers sont manquants.

Aujourd'hui, nos bombardiers firent de nouveaux raids sur l'Allemagne, en plein jour. Une raffinerie d'huile, à Misburg, près de Hanovre fut touchée et des incendies allumés. Nos bombardiers attaquèrent encore des raffineries de carburant à Bremen et une usine à Salzbergen. Tous nos avions rentrèrent à leurs bases sains et saufs.

Ce matin, nos patrouilles de chasseurs au-dessus de la France attaquèrent deux avions ennemis dont un fut abattu.

Le général-major von Brauchitsch et le général von Reichenau tiennent conseil au G.Q. d'une division cuirassée

## LA SUISSE ET L'EUROPE NOUVELLE

Berne, 27 — Certains journaux notamment la «Suisse», se faisant les interprètes des sentiments de certains milieux politiques, demandent que les deux conseillers généraux, chefs des départements de la guerre et de la justice, profitent de la démission présentée par le conseiller Obrecht, pour raisons de santé, pour se démettre également et laisser leur place à des hommes nouveaux, capables de mieux comprendre les graves problèmes auxquels la nation suisse doit faire face dans l'Europe nouvelle.

## ITALIE ET BULGARIE

Sofia, 27 — Le ministre des affaires étrangères M. Popov a reçu à nouveau le ministre d'Italie avec qui il a eu une longue et cordiale conversation.

## LES REFUGIES FRANÇAIS EN ESPAGNE

Madrid, 27 — On signale d'Irun qu'à la suite de la conclusion de l'armistice l'afflux des réfugiés a sensiblement diminué. Aujourd'hui ce sont surtout des Polonais qui sont arrivés.

Madrid, 27 — Un avion français atterri près de La Línea. Ses occupants un officier et 2 sous-officiers, se sont rendus aux autorités espagnoles.



Le général-major von Brauchitsch et le général von Reichenau tiennent conseil au G.Q. d'une division cuirassée

**TAN**

## LES REPERCUSSIONS DE LA GUERRE EUROPEENNE

M. Z. Sertel estime tout naturel que les répercussions de la présente guerre s'étendent non seulement à toute l'Europe mais au monde entier. La défaite de la France a déjà eu certaines répercussions. L'une d'entre elles a été l'occupation de l'Indochine entreprise en Extrême Orient, par le Japon. Il était impossible que l'effondrement de la France ne provoquât pas un ébranlement de l'Empire. Le Japon convoite les territoires de (Voir la suite en 4ème page)

LES CO...  
De...  
fains p...  
Le pe...  
de beau...  
de cong...  
qui pou...  
à vivre...  
Il hés...  
d'enthou...  
— U...  
celui d...  
Encore...  
tait d'en...  
me mou...  
— Ça...  
— Ni...  
ça sera v...  
merai un...  
Je ne su...  
Que pré...  
— Moi...  
et papa...  
gâté gar...  
petite fill...  
— Mai...  
tite fille...  
couché t...  
Tandis...  
frère, l'a...  
— J'ai...  
répliqua...  
tré du ser...  
dignité co...  
tait à le...  
Sur le m...  
davantage...  
entretien...  
autres, o...  
peu à l'id...  
nique co...  
Les nég...  
leurs faci...  
cida enfin...  
mier bou...  
tence l'inc...  
Et lorsqu...  
ges, le pr...  
tant de se...  
petite soe...  
coup...  
— Mam...  
une petite...  
Maman...  
me abusa...  
mission. L...  
eques rev...  
qu'il avait...  
Il voulai...  
protester...  
— Oh !...  
Mais so...  
— Dou...  
jumelles...  
bruit...  
Il fallut...  
pieds. On...  
ser sa ma...  
re, il cons...  
le bercea...  
chouve...  
Etre de...  
que et pu...  
coup, con...  
drôle...  
moquer d...  
Dans...  
phé Jacq...  
tudier sa...  
méchant...  
rogé le p...  
ment le...  
L'excès n...  
sa la sinc...  
— M's...  
vous avo...  
pas mia...  
Le pro...  
gros sans...  
face rou...  
mandat...  
vant de...  
— Ah...  
sais-tu p...  
Jaque...  
sincérité...  
veine de...  
qu'il song...  
penserait...  
bles...  
— M's...  
petites...  
— Deu...  
vieux Ja...  
constanc...  
nuante...  
jourd'hui...  
de te m...  
— Oh...  
Mainte...

LES CONTES DE « BEYOGLU »

De surprise en surprise

— Devine quelle surprise je vais te faire pour tes sept ans, mon Jacquot ? Le petit Jacques fixa sur sa maman de beaux yeux clairs et avides, ces yeux de conquérant qu'ont tous les gosses qui poussent bien et regorgent d'ardeur à vivre. Il hésita à peine et cria, flambant d'enthousiasme : — Un grand cheval comme papa ! — Non, pas un grand cheval comme celui de papa... Encore mieux. Encore mieux !... Jacques se permettait d'en douter, et il s'informa avec une moue sceptique : — Ça sera une chose ou une bête ? — Ni une chose ni une bête... mais ça sera vivant tout de même. Je te donnerai un petit frère ou une petite sœur. Je ne suis pas encore bien décidée... Que préféres-tu ? — Moi je préfère rester seul avec toi et papa... Je ne veux pas qu'un autre petit garçon vienne chez nous... ni une petite fille. — Mais ce sera une toute petite, petite fille ou un tout petit, petit garçon couché tout bébé dans son berceau. Tandis que, toi, tu seras le grand frère, l'aîné... — J'aime mieux être le fils unique, répliqua nettement Jacques, bien pénétré du sentiment qu'il jouissait là d'une dignité considérable dont on s'apprêtait à le dépouiller. Sur le moment, sa mère n'insista pas davantage pour le convertir. Mais cet entretien initial fut suivi de plusieurs autres, où Jacques s'accoutuma peu à peu à l'idée de troquer son titre de fils unique contre celui de fils aîné. Les négociations se trouvèrent d'ailleurs facilitées par le fait qu'on se décida enfin à l'envoyer à l'école. Ce premier bouleversement dans son existence l'incita à en admettre un autre... Et lorsqu'il apprit qu'un certain Georges, le premier de la classe, objet constant de son émulation, possédait une petite sœur, sa résolution fut prise du coup. — Maman, tu sais, j'ai choisi... C'est une petite sœur que je veux. Maman profita tout de suite et même abusa, si l'on peut dire, de la permission. Le lendemain soir, quand Jacques revint de l'école, on lui annonça qu'il avait deux petites sœurs. Il voulait courir dans la chambre et protester. — Oh ! maman, pourquoi deux ! Mais son papa l'arrêta. — Doucement... doucement... les jumeaux dorment... Ne fais pas de bruit. Il fallut marcher sur la pointe des pieds. On lui permit à peine d'embrasser sa maman... Et, sans oser rien dire, il considéra avec un dépit profond le berceau à deux têtes écaillates et chauves. Etre demeuré si longtemps fils unique et puis avoir deux sœurs tout à coup, comme ça, c'était trop fort, trop drôle... A l'école, on allait sûrement se moquer de lui. Dans cette atmosphère de catastrophe Jacques oublia complètement d'étudier sa leçon du lendemain. Or, un méchant hasard voulut qu'il fût interrogé le premier avant d'avoir eu seulement le temps d'entr'ouvrir le livre. L'excès même de sa détresse lui imposa la sincérité. — M'sieu !... M'sieu !... Je préfère vous avouer tout de suite que je ne sais pas ma leçon. Le professeur, M. Gruyer, un bon gros sans aucune trace de bile sur sa face ronde aimablement colorée, demanda toujours des explications avant de punir. — Ah ! vraiment. Et pourquoi ne la sais-tu pas, ta leçon ? Jacques persévéra dans la voie de la sincérité, peut-être parce qu'il était en veine de courage, peut-être aussi parce qu'il songea que cet aveu public le dispenserait de multiples confidences pénibles. — M'sieu, voilà... j'ai eu, hier, deux petites sœurs. — Deux petites sœurs ! Bravo, mon vieux Jacques !... Cette heureuse circonstance est évidemment très attirante... Tu es tout excusé pour aujourd'hui... mais pour demain tâche de te mettre au courant. — Oh ! oui, m'sieu. ★ Maintenant, Jacques n'a plus honte (Voir la suite en 4ème page)

La Vie Economique et Financière LA HOUILLE TURQUE

Quelques chiffres sur la production des principales mines et les envois à l'étranger

Table with 2 columns: Années, Tonnes. Rows from 1900 to 1931 showing production figures.

Table with 2 columns: H. d'Ereg, H. angl. Rows for various products like Coke, Matières volatiles, Cendres, Pyrites, etc.

Table with 3 columns: Country, 1938, 1939. Rows for Germany, Brazil, Bulgaria, Algeria, Denmark, France, Holland, etc.

LES EXPORTATIONS DE LA JOURNEE DE MERCREDI Nous avons dit que la journée de mardi avait été marquée par une sorte de record dans nos exportations...

de l'accord intervenu avec la Roumanie, de la qualité et de la quantité des marchandises qui seront échangées. Alors que la valeur totale de notre commerce avec la Roumanie atteint actuellement environ un million ou tout au plus, un million et demi de Ltqs...

Le Regele Carol, sous pavillon roumain, qui après un arrêt de 24 h. à Istanbul poursuivra sa route pour le Pirée et Alexandrie. Par contre, on n'a pas eu confirmation de la venue du vapeur bulgare Tzar Ferdinand, attendu normalement samedi...

Informations et Commentaires de l'Étranger

La situation financière roumaine

Ses perspectives sont des plus favorables et augurent bien de l'avenir

LES FINANCES PUBLIQUES ET PRIVÉES. Bucarest, juin. — La crise économique, commencée en 1929, a exercé une influence défavorable sur les finances de la Roumanie, qui n'a réussi à rétablir son équilibre budgétaire qu'en 1935-1936. Les exercices budgétaires suivants se sont soldés tous par des excédents. Les chiffres sont concluants. En 1935-1936, les recettes ont dépassé les estimations de 1,7% ; en 1936 - 37, de 6,7% ; en 1937-38, de 6,1% ; en 1938-39, de 4,5% ; enfin, pendant l'exercice 1939-40, elles ont dépassé les évaluations de 10,5% avec un excédent de 3148 millions de Lei.

La consolidation de l'organisme bancaire roumain n'a été possible que grâce aux efforts conjugués de la Banque Nationale de Roumanie et de l'Etat en vue d'améliorer les conditions générales du crédit. D'une part, l'application de la loi sur la liquidation des dettes agricoles et urbaines, jointe à celle de la loi sur le commerce bancaire, a donné pour la première fois à la Banque Nationale les moyens pratiques d'exercer l'action nécessaire pour l'assainissement du système bancaire, par la liquidation des établissements considérés non viables et la fusion de ceux qui peuvent continuer à jouer un rôle à condition de réduire leurs frais et en les mettant en commun. D'autre part, la politique du crédit à bon marché, en stimulant l'activité économique par la diminution des charges qui la grèvent, a développé les opérations bancaires, leur a donné plus de mobilité et a assuré la liquidité des établissements de crédit.

tiative particulière et a influencé favorablement la création de nouvelles entreprises et les nouveaux investissements. L'assainissement du marché monétaire ainsi que la reprise marquée par le marché financier, durant les dix dernières années, permettent d'envisager avec pleine confiance l'avenir de l'économie et des finances publiques et privées de la Roumanie. L'OR FRANÇAIS EN AMERIQUE New-York, 27 A.A. — La « National Broadcasting Company » a annoncé dans son émission d'hier qu'une importante quantité d'or vendue par la France aux U. S. A. était arrivée en Amérique et avait été déposée à la Banque Fédérale. Le transport de cet or s'est effectué à bord du croiseur américain Vincennes pour éviter tout risque et en même temps tous frais de transport et d'assurance, frais qui sont réellement prohibitifs en ce moment. On garde le secret le plus absolu sur la valeur de cette quantité d'or, mais le fait que le bulletin de la Banque Fédérale a accusé en un seul jour un sur plus d'encaisse de plus de 250 millions de dollars indique très clairement qu'il s'agit d'une quantité considérable. M. Cordell Hull, interrogé à ce sujet par des journalistes, a refusé de répondre.

LA STRUCTURE ECONOMIQUE DE L'ILE DE MALTE

L'île de Malte est habitée par une population de 250.000 âmes environ qui se consacre en grande partie à l'agriculture et à l'élevage. Les propriétés terriennes sont très fractionnées: les 17 mille 500 hectares cultivés sont divisés en 11.000 lots environ. On y cultive des pommes de terre, des figues, des légumes, des agrumes, des oliviers, des palmiers, des vignes, du tabac et du coton. L'abondance des pâturages permet l'élevage d'animaux de race ca-prine (34.000 tête); ovine (15.000), é-

Transports par Wagons de groupage pour L'ITALIE ET L'EUROPE CENTRALE Pour tous renseignements s'adresser à: C. A. MÜLLER & Cie GALATA, VOYVODA CADDESI, MINERVA HAN

La caméra au front En première ligne avec des opérateurs de cinéma

Un cinéaste notoire qui vient de passer une journée, aux avant-postes avec des opérateurs de cinéma, en a fait le récit suivant : « Ce sont de bons petits gars, solides ouvriers, adroits, pas renâcleurs à la besogne, courageux; ils ont presque ce type d'artisan-artiste, de manuel riche d'une vieille tradition de goût et de style. Ils font un travail dur et délicat, groupés par équipe dans chaque armée, recevant leurs directives de l'état-major. Ils ne se contentent pas de filmer ces actualités que l'on nous mesure assez chichement, car la censure élimine avec une circonspection excessive, châtre les images caractéristiques, chérît un peu trop les cérémonies officielles: leurs innombrables prises de vues constituent un magnifique répertoire de témoignages et de documents, les archives du ministère de la guerre nous fourniront plus tard un trésor où nous pourrions plus librement puiser qu'aujourd'hui. Batteries, lignes de défense, chars, aviation, avant-postes, ils ne négligent rien, ils accumulent les renseignements et les souvenirs, ils enregistrent tout ce qui peut intéresser le commandement actuel pour la conduite et le contrôle des opérations, fouillent le lointain au téléobjectif et écrivent sur la pellicule, consignent irréfutablement ce que le guetteur ne verrait pas, ce dont il douterait; ils entassent aussi, en-dehors de ces travaux d'utilité urgente, un monde de fiches en mouvement pour l'historien futur. En temps d'activité moins statique, de guerre bougeante, ils collaboreront avec les troupes de l'air soit au sol, soit volant, établiront le rapport visuel, authentique, des destructions et, des bombardements, ils seront à la ligne de départ de l'infanterie, accompagneront les tanks et les voltigeurs. Pour le moment, leur tâche demeure plus modeste, mais difficile et hasardeuse souvent.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé: Lit. 555.000.000 Siège Central: MILAN Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin Créations à l'Étranger: BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc) BANCA COMMERCIALE ITALIANA EN ROMENIA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara. BANCA COMMERCIALE ITALIANA EN BULGARIE, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. BANCA COMMERCIALE ITALIANA EN L'EGYPTE, Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd. BANCA COMMERCIALE ITALIANA EN GRECE, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki. Banques Associées: BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris En Argentine: Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé. Au Brésil: Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes. Au Chili: Santiago, Valparaiso. En Colombie: Bogota, Barranquilla, Medellin. En Uruguay: Montevideo. BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio. BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes. HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak. BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes. BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil. Siège d'Istanbul: Galata, Voyvoda Caddesi Karakoy Palas. Téléphone: 4 4 5 4 5 Bureau d'Istanbul: Alalemcyan Han. Téléphone: 2 2 9 9 8-3-11-13-15 Bureau de Beyoglu: Istiklal Caddesi N. 547 Ali Namik Han. Téléphone: 4 1 0 4 6 Location de Coffres-Forts Vente de TRAVELER'S CHEQUES B. C. I. et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

LE SEQUESTRE DE LA VILLA MEDICI A ROME Rome, 27 — A la suite de la faculté qui lui en est accordée, par un décret émis en application des lois de la guerre, le gouverneur de Rome a pris possession de la Villa Médicis, ancien siège de l'Académie de France à Rome. Le gouverneur de Rome a été reçu à la Villa Médicis par le secrétaire de l'ambassade des Etats-Unis, représentant l'ambassadeur Phillips, qui est chargé de la protection des intérêts français en Italie. Le secrétaire de l'ancienne Académie de France et le directeur de l'Académie d'Amérique à Rome étaient aussi présents. La cérémonie fut très brève. La déclaration de protection, au nom des Etats-Unis, apposée par les soins de l'ambassadeur d'Amérique sur les édifices et tous les biens meubles de la Villa Médicis, a été remplacée par la déclaration de sequestre du gouverneur de Rome, qui a apposé partout ses sceaux. Une publicité bien faite est un ambassadeur qui va au devant des clients pour les accueillir.

# La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

L'Angleterre et de la France dans le Pacifique. Il se considère comme l'héritier naturel de ces deux empires.

Il y a quelques jours, l'Amérique a annoncé qu'elle ne tolérerait aucun changement dans la situation des colonies que les empires qui viendraient à s'écrouler ont dans l'hémisphère occidental.

Déjà lors de l'occupation de la Hollande un avertissement semblable avait été donné en ce qui concerne les Indes néerlandaises. Mais en dépit de ces avertissements, le Japon, invoquant le prétexte de l'envoi d'armes à la Chine, a mis la main sur la Chine. Demain, il profitera de toute situation difficile où se trouverait l'Angleterre pour occuper la Birmanie. Cette action du Japon provoquera-t-elle une intervention de l'Amérique et une extension de la guerre à l'Extrême-Orient ? On l'ignore.

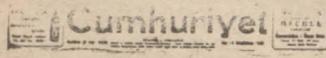
Une autre répercussion de la guerre et de la défaite de la France se remarque dans les colonies françaises d'Afrique.

Les conventions d'armistice ne prévoient l'occupation d'aucune de ces colonies mais seulement la création des zones démilitarisées. Or, les forces locales ont proclamé leur intention de poursuivre la guerre. Il n'est pas exclu que les organisations secrètes créées dans ces pays par l'Allemagne et l'Italie y provoquent un soulèvement.

Dés répercussions de la défaite française se remarquent parmi d'autres petits Etats. La Suisse, se jugeant débarrassée de toute menace d'invasion, a procédé à une démobilisation partielle.

D'autres petits pays établissent des régimes de type nazi.

Ces répercussions s'étendent et semblent devoir amener l'extension de la guerre européenne à d'autres théâtres.



## PENSER ET PARLER

M. Nadir Nadi condamne la légèreté avec laquelle, après la campagne de Pologne, a été chargé de tous les torts le commandement polonais. Le même raisonnement a été appliqué à la Hollande, à la France elle-même.

Avec leur passé de 70 ou 80 ans le statut des nations respectables qui n'ont fait que servir leur pays. Ces hommes, jouant leur propre tête, n'ont pas craint de sacrifices des centaines de milliers de Français pour tenir une position ou occuper une place fortifiée. Devons-nous conclure qu'ils sont des « Damad Ferid » sous prétexte qu'aujourd'hui ils ne répètent pas leur geste d'autrefois ?

N'allons-nous pas admettre qu'ils aiment leur propre pays pour le moins autant que ceux de nos rédacteurs qui sont parfois plus royalistes que le roi ? Ces hommes ne savent-ils pas, pour le moins autant que nos écrivains, la ligne de conduite à suivre dans les conditions tragiques où se trouve la France ?

On voit que les énigmes mondiales ne sont pas tellement simples pour qu'on puisse les résoudre en faisant de la polémique, devant une table ou en prodiguant des conseils à droite et à gauche.



Protégé par un rideau de fumée artificielle, un groupe de mitrailleurs allemands passe à l'attaque

# Un coup d'œil à l'échiquier aéro-naval méditerranéen

## La position de l'Italie et les ressources qu'elle offre

### Le système des bases britanniques

Rome, 27 — La signature de l'armistice italo-français ouvre à la guerre de nouveaux horizons et dessine avec la plus grande netteté les contours de l'objectif unique qui subsiste : l'Angleterre.

L'Italie occupe dans le bassin de la Méditerranée une position centrale entre les deux échiquiers occidental et oriental. Le passage de l'un à l'autre s'opère par le canal de Sicile ; il est contrôlé par le canon de la base italienne de Trapani, complétée par les installations de l'île de Pantellaria. La manœuvre sur les deux échiquiers est interdite de ce fait à la flotte anglaise, qui ne peut songer à faire passer ses forces de l'échiquier oriental à l'échiquier occidental.

Voyons, rapidement en quoi consiste le système des bases des deux adversaires en présence :

L'Italie a une ligne de bases aériennes et navales avec Lerici et Tobrouk. Surtout une ligne de résistance principale délimitée par les bases d'Augusta, Taormine et Valona et enfin un front d'appui fondamental avec Trapani, Naples

Tout citoyen est obligé de suivre les événements avec attention et vigilance. Le noeud des problèmes que nous nous efforçons de pénétrer sera peut-être tranché beaucoup plus tard. Ceci est peut-être un avantage si nous saisissons l'importance de la situation actuelle à l'échelle mondiale. Mais les conclusions auxquelles nous arriverons sans nous donner la peine de nous fatiguer un peu, conclusions forgées de toutes pièces et ne se basant pas sur la réalité, ne seront, en tout cas, d'aucune utilité pour qui que ce soit.

Penser, penser en se donnant de la peine, telle est la première condition de la faculté de parler. Surtout en des jours pareils...

et La Spezzia.

A ce système italien, tout en profondeur, les Anglais opposent un système purement rectiligne qui s'appuie sur Malte, Alexandrie, la nouvelle base aéro-navale très puissante et très moderne de Haïffa et, dans une mesure limitée, Chypre. Ce système offre le grand inconvénient de manquer de profondeur, de n'offrir aucune possibilité de manœuvre, avec une unique voie de retraite qui peut être coupée et une pointe trop avancée, en plein dans le système italien : Malte.

Passons maintenant à la mer Rouge, dont les bases ont une fonction essentiellement complémentaire de celles de la Méditerranée.

L'Angleterre contrôle non seulement le débouché septentrional de la mer Rouge, avec Suez mais aussi son débouché méridional où elle dispose de l'importante base aéro-navale d'Aden. Elle possède aussi le port de Zeïla, en Somalie britannique et l'île de Périm, au beau milieu de détroit de Bab-el-Mandeb.

L'Italie dispose tout-fois, au Nord du détroit, du port d'Asab et en vertu de la convention d'armistice italo-française, elle obtient le droit d'utiliser le port et les installations de Djibouti, en face d'Aden. A Port-Soudan s'oppose Massouata, qui complète le système dont Assab est l'autre élément.

### LE BOMBARDEMENT DE SOLLUM

L'action navale contre Sollum, dont parle le communiqué officiel italien d'aujourd'hui, représente un coup sérieux porté à la base maritime la plus proche des routes des caravanes conduisant aux oasis intérieures. Sollum se trouve à 8 km. seulement de la frontière entre la Lybie et l'Egypte et constitue pour les Anglais une base d'opérations importante.

## La vie culturelle

# Les Turcs selon Kasgarli Mahmud

Je viens de recevoir le premier volume de la traduction, faite par l'éminent savant Besim Atalay, et publiée par la Société pour l'étude de la Langue turque, du Divanü - Lûgat - it - Türk, composé il y a 900 ans de cela par le grand savant Kasgarli Mahmud, qui crut et dit sa foi en la grandeur de la race et de la langue turques. Cet ouvrage, imprimé avec un soin particulier, nous sera un point d'appui fort précieux à un moment où nous travaillons à rendre à la langue d'une nation civilisée ses richesses codifiées d'il y a dix siècles et toute la vitalité qu'elle réclame et mérite. La traduction de M. Besim Atalay aura aussi l'avantage d'offrir, à ceux qui ne peuvent lire l'original en arabe, un texte en turc d'une rare pureté et qui met en relief les beaux trésors qu'il contient.

Mahmud de Kasgar qui fut non seulement un linguiste hors de pair, mais aussi un précurseur inégalable du nationalisme turc, consacre dans sa préface les louanges les plus émouvantes à sa grande race.

A notre époque où nous croyons de tout notre ferveur à la supériorité de notre race et confions au nationalisme turc le caractère sacré d'une religion, il est particulièrement doux de lire, dans la traduction de M. Besim Atalay, les passages suivants :

« J'ai vu que c'est sur les citadelles turques que Dieu a fait lever le soleil

de la Fortune et que c'est sur leurs possessions qu'il a fait tourner toutes les planètes du firmament. Dieu leur donna le nom de Turcs et les commit à la direction du monde. C'est parmi eux qu'il choisit les souverains de notre époque. C'est à eux qu'il donna les rênes des nations de la terre ; il les fit supérieurs aux autres : Il leur donna la force selon leur droit. Il bénit ceux qui collaborent avec eux, qui se mettent de leur côté. Il combla tous leurs vœux par la grâce des Turcs et les protégea contre les méchants. Pour ceux qui sont doués de raison, le mieux fut de suivre la même voie. Pour se faire entendre et gagner la faveur des Turcs, le mieux est de parler leur langage. Quiconque quitte son clan pour se mettre sous la protection des Turcs est affranchi de la peur qui fait trembler ce clan. D'autres peuvent aussi, avec lui, se mettre sous la même protection ».

C'est à cette belle et haute fierté nationale, qu'il éprouva et fit partager à tous, que Mahmud de Kasgar dut de composer les vingt et quelques ouvrages dont la plupart sont consacrés à la langue turque et à sa richesse.

Il nous faut nous incliner, après neuf siècles, devant la grandeur de cette science et de ce sentiment national.

Et ce sont nos savants imprégnés du même sentiment qui seuls créeront les grandes oeuvres de demain.

## VARIÉTÉ

### Spéculateurs de... l'antiquité

Il s'est trouvé, dans l'antiquité comme dans les temps modernes, des gens d'affaires sachant utiliser à leur avantage personnel la situation économique et politique de leur pays. L'exemple de Gallus est bien connu. Sous la dictature de Sylla, il sut racheter les biens des proscrits et amasser ainsi une fortune colossale. A une époque plus récente, les Hollandais firent des spéculations sur les épices en restreignant la culture de ces plantes dans les Molouques.

Ainsi purent-ils maintenir des prix très élevés sur cette denrée précieuse. Les Egyptiens firent de même avec le papyrus, comme les Arabes de Palestine avec les dattes et les parfums.

Le grand naturaliste Thales, de Millet (600 ans avant Jésus-Christ), n'eut point de honte de spéculer sur les huiles. Ses remarques astronomiques lui permirent de croire à une récolte exceptionnelle d'olives, raconte Aristote. Avant l'hiver, il loua pour un prix dérisoire toutes les presses à huile de Millet et de Chios, et, plus tard, lorsque sa prédiction se trouva réalisée, il loua à son tour les presses dont il tira des bénéfices énormes. Aristote rapporte d'autres spéculations sur les épices, baises, puis hausse, auxquelles se livrèrent certains de ses contemporains. L'écrivain juif Josephus parle aussi d'une spéculation particulièrement avan-

tageuse du Gallien Jean de Gischaia qui, lui aussi, se servit d'une ruse pour tirer profit des huiles.

### 7.000 CLEFS EN VITRINE

Rome, 25 (Agit). — La collection de fers forgés recueillie à Trieste, au musée Garzolini est absolument unique au monde. En effet, exclusion faite des vers rorges de grandes dimensions, on y voit alignés de petits heurtoirs, des gourdins, des poêles, des grilles, des chênets, des brochettes, des fers à repasser, des éperons, des serrureries, des verrous, des plaques, des serrures.

Les clefs sont au nombre de 7.000 parmi lesquelles celles, gigantesques, qui étaient offertes aux Seigneurs des Della Scala du XVe siècle par les viles qu'ils avaient conquises. Et il ne s'agit pas de pièces recueillies au hasard : chacune d'elles se distingue par des qualités artistiques ou historiques et présente des caractéristiques particulières pour le travail de façon très fin et très soignée. Voici la plus extraordinaire exposition que l'on puisse imaginer : elle est d'autant plus surprenante que l'on est étonné de trouver tant de richesse d'histoire et d'art dans de simples objets d'humbles artisans.

# LA BOURSE

Ankara 27 Juin 1940

(Cours informatifs)

Obligations du Trésor 1938 5 %	Lira	19.-
Minoteries « Itihad »		0.75

## CHEQUES

	Change	Formeure
Londres	1 Ster	5.24
New-York	100 Dll	140.-
Paris	100 Fr	2.9675
Milan	100 sc	
Genève	100 F. suisses	29.4375
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	2.96875
Athènes	100 Drachmes	0.9475
Sofia	100 Levas	1.73
Madrid	100 Pesetas	13.9725
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	25.8775
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.3575
Yokohama	100 Yens	34.-
Stockholm	100 Cour. S.	31.005

## De surprise en surprise

des petites soeurs. Pour un peu, il en tirerait gloire. C'est grâce à elles qu'il n'a pas été puni, et, en rentrant à la maison, il est allé déposer un baiser reconnaissant sur les deux têtes chaudes et pelées.

Quelques semaines ont coulé depuis l'événement. Les petites n'ont plus les yeux vitreux... Elles commencent à écaquiller leurs doigts vers les hochets qu'on leur propose... Seulement, maman joue beaucoup à la poupée avec les jumelles et elle néglige un peu Jacques qui, encore une fois, oublie d'apprendre sa leçon. Mais lorsque vient son tour de réciter, il n'est pas en peine d'une excuse.

— M'sieu, j'ai eu encore une petite soeur.

M. Gruyer relève vivement son nez rond que chevauche un lorgnon perspicace.

— Comment ! Comment ! Qu'est-ce que tu nous chantes là ? Il y a un mois tu as eu deux petites soeurs et aujourd'hui tu prétends...

— Oui, m'sieu..., mais rien qu'une, cette fois !

— Vraiment, mon garçon ! Eh bien, tu auras double retenue... jeudi, pour n'avoir pas appris ta leçon, et dimanche pour t'apprendre à me conter des blagues.

On rit sur tous les bancs, tandis que Jacques baisse la tête, terriblement penaud... et intrigué aussi.

Comment le professeur a-t-il deviné son mensonge ?

Les jumelles, c'est quelque chose de rare et qu'on serait en droit de mettre en doute... mais une seule petite soeur, c'est tout à fait ordinaire... Ça arrive continuellement... Alors ?

## PETIT APPARTEMENT A LOUER

POUR UN AN. — Un appartement de 3 chambres, à Taksim, Talimhane, Topçu caddesi, No 2, immeuble «Uygun», à louer pour toute l'année. Calorifère, eau froide et chaude tous les jours, ascenseur. S'adresser au portier.

FEUILLETON de « BHYOGLU » N° 25

# L'INCONNU DE CASTEL-PIC (LE MYSTÉRIEUX INCONNU)

Par MAX DU VEUZIT

— Quand je le disais à Mademoiselle ! C'est de la démenche que vouloir se lever si tôt. Allons, je vous en prie, recouchez-vous vite.

Notre dévouée servante me grondait d'une voix affectueuse qu'elle cherchait à rendre bourru pour mieux influencer ma volonté ; mais la crainte d'être obligée de me remettre au lit me donna un peu de courage pour faire quelques pas.

— Soutiens-moi jusqu'à ce fauteuil, tu le rouleras auprès de la fenêtre et j'y resterai le temps que tu fasses le nettoyage de ma chambre.

— Alors, ce ne sera pas long, car je

vais me hâter !

— Ne te presse pas ! Profite, au contraire, de ce que je suis levée pour mettre des draps frais à mon lit : cela me décidera à rentrer dedans.

Tout en bougonnant, l'excellente femme fit ce que je lui demandais ; puis, avec une véritable ardeur, elle mit tout en ordre dans l'appartement.

Pendant ce temps, je procédais un peu à ma toilette.

En gestes lents, que la faiblesse rendait indécis, j'essayai et parvins à nettoyer mes longs cheveux, après m'être livrée à quelques ablutions dans une cuvette d'eau que Fauste posa sur une

chaise auprès de moi.

Ces quelques mouvements m'avaient très vite épuisée et, assez rapidement, je me sentis lasse.

J'achevais à peine et Fauste terminait également son ouvrage, que la voix de grand-mère retentit.

Elle parlait à quelqu'un d'invisible encore, mais que tout de suite, au trouble violent qui s'empara de moi, je sentis être M. Dhor.

— Je vous affirme que Diane est beaucoup plus forte, aujourd'hui. Tenez, vilain incrédule, entrez avec moi et venez la voir.

Il me sembla que son interlocuteur se défendait un peu de ce qu'il pouvait considérer comme une visite indiscreète.

Mais grand-mère ouvrait la porte de ma chambre et, pénétrant plus avant, m'apercevait dans le fauteuil.

— En voilà une bonne surprise ! s'écria-t-elle. Tenez, monsieur Dhor, regardez donc cette pauvre malade qui vous cause tant d'inquiétudes ! Etes-vous rassuré, à présent ?

Ainsi interpellé, le jeune homme avait franchi le seuil de ma chambre.

Je me sentis rougir à sa vue, tandis qu'un peu intimidé de me voir levée il livra à quelques ablutions dans une son indiscreète présence.

En même temps, il scrutait attentivement mon visage un peu amaigri.

— Pas encore bien forte ? fit-il avec un sourire amical qui me parut céleste.

Ma maladie l'avait donc désarmé, le hautain jeune homme !

— Oh ! je vais mieux. Ce n'est plus que l'affaire de quelques jours... les plus longs et les plus ennuyeux d'ailleurs, car, sans force encore pour quitter ma chambre, je vais joliment m'enlever dans ce fauteuil.

J'espérais secrètement qu'il allait m'offrir de venir quelquefois me tenir compagnie, mais il garda un silence prudent.

Et je repris, un peu déçue, mais déjà résignée :

— Bah ! je rangerai en face de moi, sur la chaise longue, toutes mes poupées que je sortirai de l'armoire. Avec un peu de bonne volonté, je m'imagine, comme autrefois, que ce sont des personnes vivantes, et je sentirai moins mon isolement et ma solitude.

J'avais parlé sans le regarder, un sourire triste aux lèvres et un nuage de mélancolie dans les yeux.

Comme il ne parlait pas, je tournai la tête vers lui.

Il regardait pensivement au loin, avec l'air absent et fermé qu'il prend

quelques fois.

— Vous êtes un peu grande pour jouer à la poupée, fit-il enfin, me prouvant ainsi qu'il avait bien entendu mes paroles.

Ma grand-mère s'était éloignée de nous et, à l'autre bout de la pièce, elle donnait des ordres à Fauste qui, avec un crayon, prenait des notes sur un bout de papier... pour le menu, probablement.

M. Dhor se pencha peu vers moi.

— Ce sont des distractions de votre âge qu'il vous faudrait, poursuivait-il à mi-voix.

— De la tapisserie ! Merci bien ! Je préférerais rien faire.

Une amertume perçait dans mon exclamation. J'eus peur de l'avoir froissé dans l'intérêt qu'il me portait ainsi, si ouvertement, pour la première fois.

Et, levant mes yeux découragés sur lui, j'expliquai :

— Si vous saviez combien je suis lasse d'avance de cette vie toujours pareille ! L'idée de recommencer à vivre comme autrefois m'ôte l'envie de guérir.

— Aussi vous faudrait-il une autre existence, quelques années de votre âge... des visites, des promenades, des voyages.

Je hochai la tête.

— Pas la peine de demander cela à grand-mère, elle ne voudrait jamais.

— Il le faudrait, cependant, murmura-t-il, une flamme aiguë au fond de ses prunelles bleues.

— En riant, il ajouta :

— Je parie que je suis un des rares hommes... peut-être même le seul qui ait franchi la grille de Castel-Pic ?

— Vous êtes le seul que j'aie jamais vu y séjourner, répondis-je sur le même ton amusé. Je puis même ajouter, continua-t-il avec un peu d'amertume, que vous êtes le seul homme avec qui j'aie jamais conversé.

— Alors, quelle idée vous faites-vous de l'humanité ? s'écria-t-il avec étonnement.

— Une fausse, probablement. D'après mes lectures, il me semble qu'elle doit être composée de héros et de monstres. Les uns ont toutes les qualités et les autres tous les défauts.

(À suivre)

Sahibi : G. PRIMI  
Umumi Nesriyat Müdüri :  
CEMIL SUFFI  
Basimevi, Babek, Galata, Saint-Pierre No 5  
Istanbul